

pour l'introduire ensuite dans son ventricule, qui le lance dans toutes les parties du corps, où il ne tarde pas à devenir noir et impur.

Le cœur droit (ou cœur à sang noir) remplit le rôle contraire. Il reçoit dans son oreillette, par les veines caves, le sang impur qui revient de toutes les parties du corps, et il le fait ensuite passer dans son ventricule, qui, à son tour, le lance dans les poumons. Là, se dépouillant de son acide carbonique, il emprunte à l'air de l'oxygène et devient pur et vermeil. En somme, le cœur gauche distribue le sang dans tous les organes et tous les tissus, tandis que le cœur droit l'envoie au poumon, d'où, régénéré, il revient au cœur gauche. Tel est le *circulus vital*.

Certains animaux trouvent la vie dans l'eau; mais le liquide aqueux ne tarderait pas à s'altérer et à perdre ses éléments nutritifs, s'il n'était pourvu à son renouvellement en temps opportun. De mêmes les organes élémentaires et les tissus vivants se nourrissent de sang; mais il faut pourvoir aussi, par une circulation continue, au renouvellement du liquide sanguin. Le cœur est précisément chargé de cet important ministère.

La nature même de ses fonctions réclamait pour lui une position centrale, qui lui permit de ne trouver de résistance spéciale d'aucun côté, aussi est-il placé au milieu de la poitrine, entre les deux poumons, la pointe libre inclinée en bas et à gauche. Il repose même à l'endroit le mieux protégé, entre le sternum et la colonne vertébrale. En avant, les côtes l'environnent comme d'un bouclier, et les vertèbres, en arrière, lui font un rempart de leur colonne. La nature lui a donné encore dans le péricarde une enveloppe immédiate éminemment protectrice.

Autant le cerveau, dans l'exercice de son activité, semble se conformer aux lois générales qui régissent la matière organique, autant le cœur se fait remarquer par la singularité de sa force et de ses mouvements: ce qui lui a valu, auprès de certains physiologistes, le surnom d'*organe paradoxal*. Et d'abord, on ne trouvera aucun organe qui puisse lui être comparé pour la puissance musculaire. Le seul effort nécessaire pour vaincre les résistances, que le sang rencontre dans les vaisseaux, exige en vingt-quatre heures une dépense d'énergie équivalente à plus de 40,000 kilogrammes, c'est-à-dire au travail qui consisterait à élever 1,000 kilogr. à 40 mètres de hauteur. Le P. Gratry n'a donc rien exagéré en disant qu'on voit ici le mouvement porté à sa plus haute puissance, et que la force du cœur seul dépasse peut-être la force de tous les membres du corps réunis.

Une seconde propriété établit entre l'activité de l'organe cardiaque et celle des autres organes une différence qui mérite d'être signalée. Ceux-ci n'entrent généralement en fonction qu'après avoir acquis leur texture définitive et parcouru le cycle entier de leur évolution. Mais celui-là révèle son activité dès l'apparition de la vie embryonnaire, longtemps avant de posséder sa forme achevée et sa structure caractéristique. D'abord simple vésicule obscurément contractile, il s'allonge bientôt, bat avec rapidité, se dessine de plus en plus et traverse plusieurs phases diverses, qui lui apportent de profondes modifications. Grâce à cette activité précoce, il voit naître tous les organes et préside au développement de chacun.

Pareillement il survit à tout l'organisme, il reste le dernier. "Dans cette extinction de la vie, observe sagement Claude Bernard, le cœur agit encore quand déjà les autres organes font silence autour de lui. Il veille le dernier, comme s'il attendait la fin de la lutte entre la vie et la mort, car tant qu'il se meut, la vie peut se rétablir; lorsque le cœur a cessé de battre, elle est irrévocablement perdue, et, de même que son premier mouvement a été le signe certain de la vie, son dernier battement est le signe certain de la mort." Avant Claude Bernard, avant le grand Haller lui-même, Aristote avait déjà dit: *Primum vivens et ultimum moriens*.

Ce n'est pas seulement la précocité et la survivance de l'activité du cœur qui méritent notre attention, c'est, plus en-

core, sa continuité. Les autres organes connaissent des alternatives d'activité et de repos; pour lui, tout repos lui est interdit, il faut qu'il travaille sans relâche la nuit aussi bien que le jour, il faut qu'il entretienne la pérennité de la vie.

Remarquons aussi ce qu'il y a de spontané, de rythmé dans le mouvement de l'organe cardiaque. Pour bien remplir ses délicates fonctions, deux propriétés lui étaient également nécessaires: l'élasticité et la contractilité; il les possède à un degré supérieur. Généralement le muscle de nature celluleuse est mou, presque sans résistance. Dans le cœur, au contraire, il est dense, serré et d'une extrême ténacité; ses fibres striées (nouvelle particularité, les muscles de la vie organique étant d'ordinaire formés de fibres lisses) sont entrelacées, enchevêtrées de façon à former des anastomoses très nombreuses et très compliquées.

Enfin Claude Bernard n'a pas manqué de signaler comme un phénomène étrange la manière dont s'opère la réaction des mouvements du cœur. En règle générale, dit-il, tant que le nerf n'est point excité, le muscle reste à l'état de relâchement ou de repos, et dès qu'il est excité, naturellement ou artificiellement, le muscle entre en activité et se contracte. Pour le cœur, il faut renverser les termes: tant que ses nerfs ne sont pas excités, il bat et reste à l'état de fonction; viennent-ils à être excités, naturellement ou artificiellement, il entre en relâchement et à l'état de repos. L'excitation par un courant, des fibres du nerf pneumo-gastrique aboutissant au plexus cardiaque, arrête les battements du cœur, instantanément, si l'animal est sensible, et s'il l'est moins, un peu plus tard.

EXPOSITION

DE LA

DOCTRINE CATHOLIQUE

PAR

MGR. ALPH. CAPECELATRO

DE L'ORATOIRE

Archevêque de Capoue

2 vols. in-8 Prix : \$2.50

PETIT

CATECHISME UNIVERSEL

PAR

LE CARDINAL BELLARMIN

Ouvrage orné de 50 gravures

1 vol. in-12 cartonné.....Prix : 38 cts

CATECHISME

DU

CONCILE DE TRENTE

TRADUCTION NOUVELLE

PAR

M. LE CHANOINE HALLEZ

2 vols. in-12.....Prix : \$1.25

— LE —

CATECHISTE

AU XIX SIÈCLE

PAR

L'auteur du Manuel complet du missionnaire.

2 vols. in-8.....Prix : \$1.00

FEUILLETON DU PROPAGATEUR

LE DOGME

DE

L'INFAILLIBILITE

PAR

MGR DE SÉGUR

1 Vol in-18 Prix : 30 cts.

PREMIÈRE PARTIE

LA DOCTRINE DE L'INFAILLIBILITE

Prologue.

DES IDÉES BIZARRES QUI COURENT LE MONDE, AU SUJET DE L'INFAILLIBILITE

Les discussions passionnées, jointes à l'ignorance des choses de la foi, ont fait naître, dans une foule de têtes, les idées les plus fausses touchant l'infailibilité de l'Eglise en général, et du Pape en particulier. Avant tout, il faut écarter ces préjugés.

Les uns confondent l'infailibilité avec l'impeccabilité. Cela n'a aucun rapport: être impeccable, c'est ne pouvoir pécher; être infailible, c'est ne pouvoir se tromper en enseignant. Dans l'Eglise, quand on parle d'infailibilité, on entend toujours parler de l'enseignement donné aux fidèles par le Pape et les Evêques. On est impeccable pour soi; on est infailible pour les autres. Jamais personne n'a prétendu que le Pape fût impeccable. Il se confesse tout comme nous, parce qu'il peut pécher, hélas! tout comme nous. Si l'on demande pourquoi Notre-Seigneur n'a pas rendu son Vicaire impeccable, nous répondrons qu'il l'aurait fait, si cela eût été nécessaire à son Eglise. Comme cela n'était pas nécessaire le moins du monde, il a laissé le Pape, comme les Evêques et les prêtres, dans la condition ordinaire de la nature humaine. Mais il Pa fait infailible, parce que l'Eglise avait besoin d'un Chef infailible.

D'autres s'imaginent que le Pape est infailible en tout ce qu'il pense, en tout ce qu'il dit. Un journal, soi-disant sérieux, n'avait-il pas dernièrement que le défaut d'acoustique, signalé dans la salle du Concile, était une preuve évidente que le Pape n'était pas infailible. "C'est le Pape, ajoutait-il, le Pape lui-même, qui a réglé toutes les dispositions de la salle; il croyait qu'on entendrait parfaitement; or, le contraire est certain; donc le Pape s'est trompé; donc le Pape n'est pas infailible."

Le bon Saint Père, apprenant ces *quiproquo* échappés à l'ignorance, disait lui-même en riant: "Pauvres gens! ils ne savent rien. S'imaginent-ils par hasard que je sois infailible quand je dis que mon tabac est bon?"

Lorsque nous disons que le Pape ne peut se tromper, nous ne parlons que de son enseignement officiel et public: et encore, dans certaines conditions prévues et déterminées. Jamais l'Eglise n'a prétendu que le Pape fût infailible comme personne privée, mais uniquement lorsqu'il parle *ex cathedra*, c'est-à-dire du haut de la Chaire de saint Pierre, comme Vicaire de Jésus-Christ et comme Chef de l'Eglise.

D'autres enfin, envisageant la question à un point de vue tout humain, se demandent comment un homme peut être infailible. "Tout homme peut se tromper, disent-ils; donc le Pape peut se tromper." Oui, tout homme peut se tromper, quand il est laissé à sa propre faiblesse; il peut se tromper comme il peut pécher; mais qui empêche le bon Dieu de si bien assister un homme, failible par lui-même, qu'il soit préservé de toute erreur dans tel ou tel cas? Or en parlant de l'infailibilité du Pape, nous ne disons pas autre chose. Lors qu'il enseigne l'Eglise, le Vicaire de Dieu est infailible par grâce, comme la Mère de Dieu était impeccable par grâce.

Il y aurait peut-être encore d'autres erreurs courantes à écarter ici; les trois que nous venons de résumer sont les

principales, et renferment d'ailleurs toutes les autres.— Entrons de suite dans la question.

I

CE QUE C'EST QUE L'INFAILLIBILITE DE L'EGLISE

L'infailibilité de l'Eglise est le don surnaturel que Notre-Seigneur Jésus-Christ lui a fait de ne pas pouvoir errer en matière de doctrine et de croyance.

L'infailibilité de l'Eglise est le signe suprême de la divinité de sa mission. Si Jésus-Christ est Dieu, et si l'Eglise catholique est son Eglise, elle doit posséder l'infailibilité, c'est-à-dire la souveraineté divine de l'enseignement.

Il est de foi catholique que l'Eglise est infailible dans son enseignement. Jamais cette vérité n'a été niée, si ce n'est par des hérétiques.

L'Eglise est, ici-bas, la société des enfants de Dieu. Elle se divise en deux parties: l'une, relativement peu nombreuse, forme l'Eglise enseignante; l'autre, innombrable, et qui un jour comprendra tous les peuples de la terre, forme l'Eglise enseignée. L'Eglise enseignante est uniquement composée du Pape et des Evêques, successeurs de saint Pierre et des Apôtres. L'Eglise enseignée est composée des prêtres et des fidèles, quels que soient leur rang, leur condition, leur savoir.

L'Eglise enseignante est infailible, *activement*, c'est-à-dire qu'elle enseigne sans pouvoir se tromper jamais; l'Eglise enseignée est infailible *passivement*, c'est-à-dire qu'en écoutant le Pape et les Evêques, elle ne peut jamais être induite en erreur. L'Eglise enseignante est une indivisible; et, bien que le Pape soit le Chef de l'Episcopat, bien qu'il soit parfaitement distinct de l'Episcopat, il est inséparable de l'Episcopat, et l'Episcopat est inséparable de lui; unis ensemble, le Pape et l'Episcopat catholique forment l'Eglise enseignante infailible.

En effet, il est de foi révélée qu'il y aura toujours une Eglise enseignante et une Eglise enseignée, toutes deux infailibles, l'une par l'enseignement, l'autre par l'obéissance; la première composée du Pape et d'un nombre quelconque d'Evêques fidèles; la seconde, composée des prêtres et des catholiques dont la fidélité résistera à toutes les épreuves.

L'Eglise de Jésus-Christ est ainsi établie dans la vérité, tout entière dans la vérité. Elle est infailible par l'enseignement d'une part, et de l'autre, par l'obéissance. Cette vérité, cette lumière inaltérable, qui est le premier des trésors de l'Eglise, s'appelle la foi. La foi de l'Eglise est infailible.

C'est uniquement par la grâce de son divin Chef Jésus-Christ que l'Eglise est infailible. Cette fixité immuable dans la vérité est un don *surnaturel* du bon Dieu, sans lequel l'Eglise pourrait se tromper, comme toutes les autres sociétés humaines. Hélas! où sont les hommes qui ne se trompent jamais? Seuls, le Pape, et les Evêques unis au Pape ont reçu de Dieu ce privilège, véritablement divin, de l'infailibilité. "Recevez l'Esprit-Saint, leur a dit le Fils éternel de Dieu, au moment de remonter au ciel; recevez l'Esprit-Saint... Toute puissance m'a été donnée au ciel et sur la terre. Allez donc; enseignez toutes les nations; apprenez-leur à observer mes lois. Prêchez l'Evangile à toute creature; celui qui croira, sera sauvé; celui qui ne croira pas, sera condamné. Et voici que moi-même je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde."

Telles sont les paroles du Fils de Dieu; tels sont les oracles infailibles sur lesquels repose, comme sur un roc immuable, l'autorité souveraine et infailible de l'Eglise enseignante.

L'Eglise enseignante est infailible, parce qu'elle est animée et dirigée par le Saint-Esprit. Le Saint-Esprit ne l'inspire point: il assiste. "L'assistance divine, promise à l'Eglise, ne doit pas être confondue avec l'inspiration proprement dite. Loin d'exclure le travail, l'assistance de Dieu le suppose, l'accompagne, l'éclaire et l'achève d'une manière merveilleuse." L'Eglise est infailible, parce que Jésus-Christ lui communique incessamment sa propre infailibilité. Elle est infailible, parce que